

II. Le peuple qui murmurait autrefois contre Moïse dans le désert, n'arriva point à la possession de la terre sainte. Mais le peuple fidèle qui suit Jésus-Christ sans se laisser abattre ni par la faim, ni par la fatigue, voit s'ouvrir devant lui la patrie céleste. Auquel des deux peuples ressemblons-nous dans nos épreuves ? Quelles sont nos dispositions aux jours des tribulations, des aridités et des sacrifices ? Quels sont nos sentiments par rapport à nos guides, quand ils exercent notre humilité et notre obéissance ?

Soyons en toutes circonstances comme des enfants dociles qui se reposent avec confiance sur un père plein d'amour.

LES VACANCES

A la fin du mois dernier, nos collèges et nos convents sont entrés en vacances. La vie réglée et disciplinée de l'école a été remplacée, pour la plupart des élèves, par une existence de plaisirs, pour tous par une ère joyeuse de liberté.

Cette brusque transition n'est pas sans avoir certains dangers. C'est aux parents qu'il appartient d'en atténuer la gravité, en apportant à ces plaisirs, fort légitimes d'ailleurs, un juste tempérament, à cette liberté une mesure raisonnable.

La responsabilité des parents est grande : ils reprennent en effet, la direction de leurs enfants, et remplacent ces maîtres et ces maîtresses dévoués auxquels ils avaient délégué momentanément leur autorité.

Aux parents donc, de renouveler à leur foyer les bonnes leçons d'exemple que leurs enfants recevaient au collège et au couvent ; par la correction de leur tenue, la sagesse de leurs discours, l'opportunité de leurs conseils, d'autant mieux écoutés qu'ils viennent de voix moins souvent entendues, les parents continueront l'œuvre commencée si heureusement dans nos maisons d'éducation.

Mais on voit de suite quelle attention doivent apporter les parents à remplir le rôle que la Providence leur assigne.

A eux, de veiller sur les relations de leurs enfants, sur les amis dont ils s'entourent, à éviter avec soin qu'ils ne fassent de mauvaises connaissances. L'exemple du mal est contagieux, et tel, qui se conserverait pur dans un milieu sage, se laisse entraîner au vice parce qu'il est entouré d'amis déjà corrompus,